

Nés  
à  
Miquit



C.C. Hunter

# Nés à Minuit

Tome 2  
Soupçons

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Marianne Roumy

Michel  
LAFON

DÉJÀ PARU

*Nés à minuit*, tome 1 : *Attirances*

À PARAÎTRE

*Nés à minuit*, tome 3

Titre original

*Shadow Falls, Awake at Dawn*

© Christie Craig Hunter, 2011

*Tous droits de traduction, d'adaptation  
et de reproduction réservés pour tous pays.*

Première publication par St. Martin's Press.

© Éditions Michel Lafon, 2012, pour la traduction française  
7-13, boulevard Paul-Émile-Victor – Ile de la Jatte  
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex  
[www.lire-en-serie.com](http://www.lire-en-serie.com)

*À mon époux, Steve Craig, mon associé, mon meilleur ami et  
mon héros. Ton amour, ton soutien et ton enthousiasme pour faire  
les lessives m'ont aidée à transformer mes rêves en réalité.  
Merci pour le rôle que tu joues dans mes rêves.  
Je t'aime.*





chapitre  
1

– Tu dois l’arrêter, Kylie. Il le faut. Sinon, cela arrivera à quelqu’un que tu aimes.

Les paroles inquiétantes de l’esprit flottèrent derrière Kylie Galen pour venir se mêler aux crépitements et aux bruits secs de l’immense feu de joie, à un peu plus d’un mètre à sa droite. La poche d’air glaciale annonçait distinctement sa présence, même si ces mots n’étaient destinés qu’aux oreilles de la jeune fille et non à celles des trente campeurs de Shadow Falls qui se trouvaient dans le cercle de la cérémonie.

Miranda, à côté de Kylie, inconsciente de l’existence du fantôme, serra plus fort la main de son amie.

– C’est trop cool, marmonna-t-elle, et elle regarda Della, de l’autre côté.

Non seulement Miranda et Della étaient ses copines les plus proches, mais en plus, elles partageaient son bungalow.

– Nous vous remercions pour cette offrande.

Chris, ou Christopher, comme il se faisait appeler ce soir,

se tenait en plein milieu du cercle et brandissait la coupe sacrée vers le ciel obscur, tout en bénissant son contenu.

– Il faut que tu l’arrêtes, murmura de nouveau l’esprit derrière l’épaule de Kylie, l’empêchant de se concentrer sur le rituel.

Fermant les yeux, Kylie le visualisa tel qu’il lui était apparu à plusieurs reprises : trente-cinq ans, de longs cheveux bruns, et en robe blanche – maculée de sang.

La frustration résonna dans le ventre déjà noué de Kylie. Combien de fois avait-elle supplié cet esprit de lui expliquer : qui, quoi, quand, où et pourquoi ? Seulement pour que la morte lui répète le même avertissement.

Le fin mot de l’histoire, c’était que les fantômes qui venaient de sortir du placard étaient nuls côté communication. Probablement autant que ceux qui savaient parler aux esprits lorsqu’ils débutaient et essayaient de les faire communiquer. La seule option de Kylie était d’attendre que la revenante lui explique sa mise en garde. Mais là, ce n’était pas le moment idéal.

*Je suis un peu occupée en ce moment. À moins que tu ne puisses développer, pourrions-nous discuter plus tard ?* Kylie garda ses paroles dans sa tête, en espérant que l’esprit puisse lire ses pensées. Heureusement, le froid glacial qui parcourut sa colonne vertébrale s’évapora et la chaleur de la nuit revint – celle du Texas, lourde, humide et moite, malgré le feu de camp.

*Merci.* Kylie tâcha de se détendre. Mais ses épaules restèrent nouées de tension. Et pour une bonne raison : la cérémonie de ce soir-là était une autre première dans sa vie.

Une vie bien plus simple avant qu’elle n’apprenne qu’elle n’était pas totalement humaine. Bien sûr, cela l’aiderait si elle parvenait à identifier son côté inhumain. Malheureusement, l’unique personne qui connaissait la réponse était Daniel Brighten, son vrai père. Elle ne savait rien de son



existence jusqu'à ce qu'il vienne lui rendre visite voilà plus d'un mois. Et il avait manifestement opté pour qu'elle gère sa crise d'identité toute seule.

Il venait rarement la voir, désormais, ce qui donnait une toute nouvelle dimension aux « papas démissionnaires ». Eh oui, Daniel était mort, avant sa naissance. Kylie ignorait s'ils proposaient des cours sur l'art d'être parents dans l'au-delà, mais elle lui aurait bien suggéré de les suivre. Parce que, à présent, lorsqu'il passait, elle le surprenait en train de l'observer, et juste au moment où elle l'interrogeait, il disparaissait, ne laissant qu'un froid glacial et ses questions sans réponse.

– OK, dit Chris, lâchez-vous les mains, éclairez-vous les idées, mais ne brisez pas le cercle.

Kylie, comme tous les autres, suivit ses instructions. Pourtant, quand elle s'exécuta, son esprit refusa de s'éclaircir.

Son papa démissionnaire craignait-il qu'elle ne lui demande conseil en matière de sexe ou autre ? Cela avait toujours eu le don de faire disparaître sa mère. Elle partait en courant chercher une autre brochure destinée aux ados. Mais Kylie ne lui avait pas vraiment demandé de conseils dans ce domaine. Honnêtement, elle était la dernière personne vers laquelle elle se tournerait pour avoir ce genre d'avis. Le simple fait qu'un garçon intéresse Kylie faisait paniquer sa mère.

Heureusement, depuis que l'on avait envoyé Kylie à Shadow Falls, la provision de brochures sur le sexe avait diminué.

Qui savait ce qu'elle avait manqué le mois passé ? On avait peut-être découvert des MST qu'elle ne connaissait pas... Sa mère devait sans aucun doute amasser la documentation à ce sujet pour son retour dans trois semaines. Une visite que Kylie n'attendait pas avec impatience. Bien sûr, elles s'étaient plus ou moins rabibochées, depuis que

sa mère lui avait avoué que Daniel était son vrai père. Mais le nouveau lien mère/fille paraissait bien fragile...

Kylie ne pouvait s'empêcher de se demander si leur relation n'était pas trop précaire pour qu'elles réussissent à passer plus de quelques heures ensemble. Et si elle rentrait chez elle pour se rendre compte que rien n'avait vraiment changé ? Et si l'indifférence de sa mère persistait ? Et que dire de la situation avec Tom Galen, l'homme que Kylie avait toute sa vie considéré comme son vrai père, l'homme qui les avait quittées, sa mère et elle, pour une fille qui n'avait que quelques années de plus qu'elle ? Kylie avait été morte de honte de le voir embrasser à pleine bouche son assistante bien trop jeune. Au point qu'elle ne lui en avait même pas parlé.

Une brise de fin de soirée envoya la fumée du beau feu de joie dans son visage. Elle cilla pour faire disparaître la douleur dans ses yeux, mais n'osa pas s'aventurer hors du cercle. Comme Della le lui avait expliqué, ce serait perçu comme un manque de respect envers la culture vampirique.

– Videz-vous la tête, répéta Chris, et il tendit la coupe à un campeur de l'autre côté du feu.

Les yeux fermés, Kylie tâcha de suivre ses instructions, mais elle reconnut le bruit de l'eau qui tombait. Ouvrant les yeux d'un coup, elle regarda en direction des bois. Les cascades étaient-elles si proches ? Depuis qu'elle avait entendu parler de la légende des anges de la mort aux chutes d'eau, elle s'était sentie comme poussée à s'y rendre. Mais elle n'avait pas pour autant hâte de se retrouver nez à nez avec ceux-ci. Elle était déjà bien occupée avec les fantômes. Pourtant, elle ne pouvait chasser cette impression que les cascades l'appelaient.

– Tu es prête ? murmura Miranda en se penchant vers elle. Il se rapproche.

*Prête pour quoi ?* fut la première pensée de Kylie. Puis elle se souvint.

Miranda plaisantait, hein ?

Kylie fixa du regard la coupe que l'on se passait à l'intérieur du cercle. Elle eut le souffle coupé quand elle s'aperçut qu'il n'y avait plus que dix personnes à qui ce serait le tour avant qu'on ne la lui mette dans la main. Inspirant une grande bouffée d'air qui sentait la fumée, elle s'efforça de cacher son dégoût.

En vain. L'idée de boire une gorgée d'un récipient sur lequel tout le monde avait collé ses lèvres atterrit quelque part dans sa tête entre « dégoût » et « nausée ». Mais assurément, le facteur le plus « dégueu » restait le sang.

Regarder Della consommer sa ration quotidienne était devenu plus facile ce mois-ci. Mince alors ! Kylie avait même donné une pinte pour la cause – les surnaturels faisaient ce genre de chose pour leurs copains vampires. Mais devoir goûter à cette substance qui les faisait vivre était une tout autre histoire.

– Je sais que c'est écœurant. Fais comme si c'était du jus de tomate, murmura Miranda à leur amie Helen, assise à côté d'elles.

Mais chuchoter ne servait pas à grand-chose, vu la foule.

Kylie regarda le cercle des campeurs, les visages éclairés par les lueurs que projetait le feu de joie. Elle remarqua Della, qui les fixait d'un air renfrogné, de ses yeux rayonnant couleur or. Son ouïe ultrasonique n'était qu'un de ses dons. Pas de doute, Della ne manquerait pas de reprendre Miranda plus tard pour sa remarque – « écœurant »... Ce qui, en gros, signifiait que Kylie devrait convaincre ces deux-là de ne pas s'entretuer. Comment deux personnes pouvaient-elles être amies et se disputer en permanence, cela la dépassait. Jouer les conciliatrices était un travail à temps plein.

Elle observa un autre campeur porter la coupe à ses lèvres. Sachant que cela comptait pour Della, Kylie se prépara mentalement à accepter le verre et à siroter une

gorgée de sang sans avoir de haut-le-cœur. Mais cela n'empêchait pas pour autant son estomac de vouloir se rebeller.

*Tu dois le faire. Tu dois le faire. Pour Della.*

« Peut-être que tu aimeras le goût du sang, lui avait confié celle-ci un peu plus tôt. Ce serait cool, hein, si finalement tu étais un vampire ? »

Non, songea Kylie, mais elle se garderait bien de le dire. Elle supposait qu'être un vampire ne serait pas pire qu'être un loup-garou ou un métamorphe. Mais elle se souvenait que Della avait pratiquement pleuré lorsqu'elle avait parlé du dégoût de son ex-petit copain pour son corps glacial. Kylie préférait conserver sa température, merci bien. Et l'idée de survivre grâce à un régime à base de sang... ? Elle qui mangeait rarement de la viande rouge...

Si Holiday, la directrice du camp, son mentor, lui avait confié qu'il était peu probable qu'elle se mette à subir d'immenses changements métaphysiques, elle avait aussi affirmé que tout était possible. La vérité, c'était que Holiday – une fée à part entière – ne pouvait pas lui dire ce que l'avenir lui réservait, car Kylie était une anomalie.

Et Kylie détestait être une anomalie.

Elle ne s'était jamais sentie à sa place dans le monde humain, et tant pis si on ne l'acceptait pas ici non plus. Mais heureusement, les autres campeurs ne la rejetaient pas. Au contraire, elle se sentait plus proche de ces surnaturels que des autres ados. En tout cas, depuis qu'elle avait appris que personne au camp ne voudrait d'elle en guise de déjeuner ! Eh oui, Della et Miranda étaient devenues ses deux meilleures copines – elle partageait tout avec elles. Le don de sang le prouvait bien, d'ailleurs.

D'accord, il y avait une chose que Kylie ne pouvait pas partager avec ses deux plus grandes amies : les fantômes. La plupart des surnaturels avaient un problème avec ceux-là.

Kylie aussi, mais cela n'empêchait pas ces satanés esprits de lui rendre de petites visites régulières.

Toutefois, de quelque type de surnaturel qu'elle fût, son don, c'était d'être un aimant à fantômes. Ou plutôt... l'un de ses dons. Holiday croyait que savoir parler aux morts constituait sûrement l'un des nombreux dons de Kylie et que les autres se manifesteraient au fil du temps. Kylie espérait simplement que ceux-ci, quels qu'ils soient, seraient plus faciles à gérer que des morts indécis qui avaient du mal à communiquer.

– Elle arrive ! lança Miranda.

Kylie regarda quelqu'un passer la coupe à Helen. Sa gorge se serra de nouveau. Son regard se posa sur Derek, le demi-Fae châtain, assis trois campeurs avant Helen. Kylie ne l'avait pas vu boire du sang. Mais sans regrets. La prochaine fois qu'ils s'embrasseraient, elle n'avait pas envie de l'imaginer en train de boire du sang.

Il sourit tendrement, et Kylie comprit que Derek pouvait sentir son émoi. Aussi fou que cela puisse paraître, son aptitude à lire ses sentiments était à la fois ce qui l'attirait vers lui et ce qui l'empêchait de se rapprocher un peu plus.

Enfin, ce n'était pas tant son aptitude à lire en elle qui l'empêchait de laisser leur relation s'approfondir, mais plutôt celle de contrôler ses émotions. En étant un demi-Fae, Derek non seulement pouvait lire les sentiments de Kylie, mais, d'un simple contact, il pouvait les modifier, transformer la peur en fascination, la colère en calme. Qu'y avait-il donc de surprenant à ce que Kylie soit en admiration devant ce beau gosse ?

Traitez-la de parano, mais après avoir constaté que son père – enfin, son beau-père – avait trompé sa mère, puis que Trey, son ex, l'avait plaquée parce qu'elle hésitait à aller jusqu'au bout, faire confiance au sexe masculin s'avérerait difficile. Et à celui qui avait le pouvoir de manipuler ses sentiments, encore plus.

Mais cela ne l'empêchait pas d'aimer Derek ni d'espérer se laisser aller un jour avec lui. Même là – elle avait le ventre noué à l'idée de boire du sang, entourée du camp entier –, elle se sentait attirée par lui. Elle avait envie de se presser contre sa poitrine, de se rapprocher suffisamment pour voir les paillettes or dans ses pupilles se fondre dans le vert vif de ses yeux. Elle voulait sentir ses lèvres sur les siennes, une fois de plus. Goûter à ses baisers. Elle avait découvert ces dernières semaines qu'il embrassait très, très bien...

Un raclement de gorge de Miranda la fit redescendre sur Terre. Quand elle vit le sourire de Derek, elle comprit qu'il avait deviné son excitation ; ses joues s'échauffèrent et elle se détourna du garçon pour poser les yeux sur Miranda.

Mince ! Son amie lui tendait la coupe. C'était l'heure de vérité.

Elle la prit. La coupe était chaude dans sa paume, presque comme si l'on venait tout juste d'ôter sa source vitale au liquide qu'elle contenait. Kylie ignorait si le sang était humain ou animal.

*N'y pense pas.*

Elle inspira. L'odeur de cuivre, semblable à celle de vieilles pièces, emplit ses narines, et avant que la coupe ne touche ses lèvres, son envie de vomir menaça de se réaliser.

*Fais-le. Montre à Della que tu respectes sa culture.*

Elle déglutit, inclina la coupe un peu plus haut et espéra plus que tout que Della apprécierait son geste. Elle se dit qu'elle ne devrait que goûter et attendit que le liquide humecte sa bouche.

À la seconde où le liquide chaud mouilla ses lèvres, elle allait retirer la coupe, mais l'épaisse substance rouge se faufila tout de même entre ses lèvres serrées. La nausée devint insoutenable, pourtant le goût explosa sur le bout de sa langue. Presque comme des cerises noires, mais en

mieux, un peu comme des fraises bien mûres, au parfum plus fort et plus sucré. La saveur exotique lui avait fait ouvrir la bouche et avaler goulûment. Alors que le liquide glissait dans sa gorge, l'odeur de vieux cents se volatilisa, remplacée par une fragrance fruitée et épicée.

Elle avait vidé pratiquement toute la coupe d'un trait lorsqu'elle se rappela ce qu'elle buvait. Elle retira la coupe de ses lèvres d'un coup sec, mais ne put empêcher sa langue de lécher le coin de sa bouche et de rattraper une goutte qui tentait de s'échapper.

Immédiatement, l'intensité de tous les yeux rivés sur elle lui fit prendre conscience d'une réalité plus profonde. Des murmures emplirent ses oreilles...

- Au moins maintenant, nous savons ce qu'elle est.
- Comment ça se fait qu'elle ne soit pas froide ?
- Va falloir augmenter notre réserve de sang !

Le cri de victoire de Della retentit ensuite.

Les mains de Kylie se mirent à trembler. La fumée du feu de camp envahit son nez et sa gorge, et elle eut du mal à respirer.

Mince ! Mince ! Mince ! Qu'est-ce que cela voulait dire ? Était-elle... un vampire ?

Elle passa en revue les visages aux yeux écarquillés à la recherche d'Holiday. Elle avait besoin de voir son sourire rassurant, qui lui signifierait que tout allait bien, que... cela ne voulait rien dire. Mais quand elle trouva la directrice, l'expression de celle-ci reflétait la même réaction que celle des autres : le choc.

En cillant, Kylie espéra chasser des larmes imminentes et fourra la coupe presque vide dans les mains de son voisin. Se moquant désormais de faire preuve de respect, elle s'enfuit à toute allure.

Cinq minutes plus tard, Kylie courait encore. Et plus vite qu'elle le pensait. Mais filait-elle à la vitesse d'un

vampire ? L'air estival chaud, lourd et humide emplissait ses poumons et ressortait en halètements. Même si la température nocturne avoisinait les vingt-sept degrés, un frisson parcourut sa colonne vertébrale. Était-elle en train de se transformer en vampire ? Se refroidissait-elle ? Della ne lui avait-elle pas expliqué que c'était douloureux ? Voire atrocement douloureux ?

Souffrait-elle ? Émotionnellement, oui. Mais physiquement ? Pas encore.

Elle continua sa route. Le bruit de ses pas envahit ses oreilles, et celui des plantes grimpantes épineuses qui s'accrochaient à son jean puis s'en détachaient lui paraissait trop fort. Sa conscience l'élançait au rythme des battements de son cœur. Poum, poum, poum.

Combien de fois avait-elle dit à Della qu'elle n'était pas un monstre ? Et pourtant, rien que l'idée qu'elle puisse être un vampire lui était... insupportable.

L'odeur de la fumée du feu de camp imprégnait ses vêtements et emplissait ses narines. Cependant, le goût du sang sucré subsistait sur sa langue. Elle accéléra. Sa vitesse prouvait-elle qu'elle était un vampire ?

Elle ne voulait pas y penser.

Ni l'admettre.

Ses poumons finirent par abandonner, par rejeter l'air qu'elle essayait d'y faire entrer de force. Les muscles de ses jambes furent pris de crampes et ses genoux tremblèrent. Elle s'arrêta. Ses jambes refusaient de soutenir son poids et elle s'effondra au milieu d'un champ envahi de buissons épineux. Elle ramena ses jambes contre sa poitrine, serra ses tibias et laissa tomber sa tête sur ses genoux.

Elle aspira de l'air chaud dans ses poumons en manque d'oxygène. Un souffle, puis deux. Physiquement épuisée, elle s'immobilisa quand elle finit par comprendre. Si elle était un vampire, n'aurait-elle pas l'endurance de Della ? Peut-être cela surviendrait-il avec le changement de sa tem-



pérature corporelle. Ses joues humides lui indiquèrent qu'elle pleurait.

L'air se refroidit brusquement.

Pas un froid de vampire.

Un froid de mort.

Elle n'était pas seule – un autre esprit l'avait rejointe. Mais qui était-ce, cette fois ? Holiday avait expliqué qu'avec le temps, ses aptitudes s'amélioreraient et qu'elle devrait gérer plus d'un fantôme à la fois. Mais pour l'heure, elle ne voulait en voir qu'un seul. Elle ne désirait qu'une seule chose.

Des réponses.

– Daniel ? (Elle cria le nom de son père. Puis, plus fort :) Daniel Brighten ? Que suis-je ?

Comme il n'apparaissait pas, elle hurla encore son nom, encore et encore. Sa gorge s'irrita, mais elle continua :

– Viens tout de suite ! Tu me donnes des réponses ou je te jure qu'à l'avenir je ferai comme si tu n'étais pas là. **JE FERAI COMME SI TU N'ÉTAIS PAS LÀ.** Je m'isolerais de toi, je te ferai disparaître de mon esprit et refuserai de te voir, de te parler ou même de penser à toi.

Alors que la menace s'échappait de ses lèvres, elle ne savait même pas si elle avait le pouvoir de la mettre à exécution, mais quelque chose au fond d'elle lui disait que oui.

Soudain, le froid se rapprocha. Elle le sentit l'entourer, l'étreindre très fort. Ce n'était pas n'importe lequel, c'était celui de Daniel.

Elle leva la tête et vit son esprit s'agenouiller à ses côtés. Son regard bleu croisa le sien, du même bleu. Les yeux de Daniel et presque tous ses traits, de son visage ovale à son nez légèrement retroussé, ressemblaient tellement aux siens que c'en était déconcertant. Quand son bras se posa sur ses épaules, le nœud dans la gorge de Kylie se resserra.

– Ne pleure pas. (Il essuya une larme sur sa joue.) Ma petite fille ne devrait jamais pleurer.

Le contact glacial n'aurait pas dû la réconforter, mais c'était le cas.

– J'ai bu du sang, et c'était bon, cracha-t-elle, comme un aveu.

– Et tu trouves ça mal ?

– Ça... ça me fait peur.

– Je sais. Je me souviens avoir ressenti à peu près la même chose.

– Tu as bu du sang ? Sommes-nous des... vampires ?

Le mot refusait presque de sortir.

– Je n'en ai jamais bu. (Son expression devint empathique.) Mais Kylie, tu n'as rien fait de mal.

Sa voix était douce, ses paroles, réconfortantes. Le froid, le sien, atténua sa peur de l'inconnu et elle se sentit... aimée.

Elle comprit aussitôt que l'amour ne connaissait pas de frontières, ni même la mort. L'amour ne connaissait pas de température. Peut-être qu'avoir froid n'était pas en soi quelque chose de mauvais. Elle s'appuya contre lui et tira du réconfort de cette proximité.

Les minutes passèrent. En s'essuyant le visage, elle regarda fixement le père qu'elle n'avait jamais connu de sa vie. Pourtant, même si la mort les séparait, elle ressentait le lien.

– Dis-moi. Je t'en supplie, dis-moi ce que je suis.

Le sourire dans les yeux de Daniel s'évanouit.

– J'aimerais pouvoir te donner cette réponse, mais je ne la connais pas. J'étais plus âgé que toi quand j'ai compris que j'étais différent de tout le monde. Mais il m'a fallu attendre d'avoir dix-huit ans et d'entrer à l'université pour que des événements commencent à se produire.

– De quel genre ? demanda-t-elle, lorsqu'elle comprit subitement. Tu voyais des fantômes ?

Il opina et joignit ses mains.

– Je pensais que j’avais perdu la tête. Puis, un jour, j’ai rencontré un vieil homme qui pêchait. Il m’a raconté qu’il était Fae.

– T’a-t-il expliqué ce que tu étais, toi ?

– Non, juste que je n’étais pas humain et, bien sûr, je l’ai pris, lui, pour un fou. J’ai mis des mois à le croire. Quand je suis revenu le voir, il avait disparu.

– Mais tes parents ? demanda Kylie. Ils ne t’ont rien dit ?

– Non, et lorsque je me suis aperçu de mon aptitude à reconnaître d’autres surnaturels, j’ai compris qu’ils étaient tous les deux humains. À ce moment-là, j’ignorais que je ne pouvais pas être leur fils. Depuis ma mort, j’ai appris qu’ils m’avaient adopté. Mais ce n’est pas pour autant qu’ils ne sont pas mes parents. Ils m’aimaient. Et ils t’auraient aimée, toi aussi.

– Ils ne t’ont jamais dit que tu avais été adopté ? Comment ont-ils pu te mentir sur ce point ?

– À l’époque, il valait mieux que l’adoption reste secrète, même pour l’enfant. Je ne sais toujours pas qui sont mes vrais parents, ni ce qu’ils sont. Donc, tu vois, les réponses que tu cherches sont les mêmes que celles que j’ai voulu trouver juste avant ma mort. Peut-être peux-tu les découvrir, pour nous deux.

– Mais...

– Mais quoi ?

– Je pensais que les fantômes avaient le don de voir partout. Dans les films, c’est comme ça, en tout cas ! Personne de l’autre côté ne peut te le dire ?

Daniel sourit.

– C’est ce que l’on pourrait croire, mais non. Même là-bas, ils veulent que l’on trouve ses propres réponses.

– Trop nul ! lança Kylie. Être mort devrait au moins avoir des avantages !

Il rit encore. Ce son était familier à Kylie. Encore autre chose qu'elle avait héritée de lui – son rire. Elle pensa alors à son beau-père, l'homme qu'elle avait tant aimé et qui, pourtant, leur avait tourné le dos, à sa mère et elle. Elle ne savait toujours pas si elle pourrait lui pardonner un jour. Si elle voulait lui pardonner. Puis une pensée étrange l'envahit : elle n'avait pas aimé le bon père.

Sa gorge se serra de nouveau.

– Toute ma vie, tu m'as manqué, déclara-t-elle. Je ne le savais pas jusqu'à aujourd'hui. Tu étais censé être là.

Il mit une main sur sa joue.

– J'étais là. Je t'ai vue faire tes premiers pas. Le jour où tu es tombée de vélo et où tu t'es cassé le bras, j'ai essayé de te rattraper. Tu as atterri pile dans mes bras. Et souviens-toi du jour où tu as raté ton épreuve de maths : tu étais tellement énervée que tu t'es enfuie pour fumer une cigarette.

Elle fronça les sourcils.

– Je déteste les maths. Mais la clope aussi.

– Moi aussi, gloussa-t-il. J'étais là, Kylie, mais je ne peux pas rester plus longtemps.

Ses paroles résonnèrent dans la tête de la jeune fille et touchèrent son cœur dans un bruit sourd.

– Ce n'est pas juste ! Je viens seulement de faire ta connaissance !

– Mon temps dans ce royaume est limité. Je m'en suis beaucoup servi pour te regarder devenir la femme que tu es aujourd'hui.

– Alors, demandes-en plus !

Sa gorge se serra. Elle avait déjà perdu un père ; elle ne voulait pas en perdre un autre. Pas maintenant. Pas avant même de mieux le connaître.

– Je vais essayer, mais ça ne marchera peut-être pas. Je ne regrette pas d'avoir passé tout mon temps avec toi. (Les coins de ses yeux se ridèrent en un nouveau sourire.)

Je vois en toi le meilleur de ta mère et le meilleur de moi. Et si je sais que tu ne tiens pas à entendre ça maintenant, je vois aussi le meilleur de Tom Galen. Il n'est pas si mauvais que ça, Kylie.

Elle voulait dire à Daniel qu'il se trompait, insister et l'assurer qu'elle ne ressemblait pas à Tom Galen, mais un coup de vent interrompit ses pensées. Il survint si vite, comme si quelque chose était passé devant elle à toute allure, quelque chose de si rapide que son œil humain ne l'avait pas détecté. Quelque chose de non humain.

Le silence mystérieux qui s'ensuivit indiqua à Kylie qu'elle avait raison.

– Je parie que c'est Della qui me cherche, dit-elle en regardant autour d'elle.

Mais au moment même où elle terminait sa phrase, elle sentit le froid de la présence de son père s'évanouir.

– Non, je t'en prie... ne t'en va pas !

Son dernier mot résonna dans le silence ardent, mais lugubre et solitaire.

Parti. Il était parti.

Sa poitrine se serra, puis elle comprit que même s'il était venu la voir, il ne détenait pas les réponses qu'elle souhaitait. Son projet infallible de résoudre sa crise d'identité venait d'être réduit à néant.

Se mordant la lèvre, elle chassa les pensées de son père et se prépara à affronter Della. Pourrait-elle lui expliquer, sans la blesser, ses réserves sur le fait d'être un vampire ? Serait-elle furieuse qu'elle ait brisé le cercle et qu'elle n'ait pas respecté la culture vampirique ? La connaissant, elle pensa que la réponse serait oui !

Della avait en elle une profonde colère non exprimée, et il ne fallait pas grand-chose pour la rendre furieuse. Une partie de son angoisse pouvait être due à son identité de vampire – ceux-ci n'étaient pas du tout affectueux, c'était bien connu –, mais la plupart de ses problèmes étaient liés

à sa famille. Apparemment, son père, extrêmement strict, avait constaté des changements chez sa fille depuis sa transformation, et il ne les appréciait pas. Comme elle ne pouvait pas lui avouer qu'elle était vampire, Della avait gardé le silence, ce qui incitait son père à l'accuser de tout, d'être paresseuse jusqu'à se droguer. Ce qui était triste dans tout ça, c'était que Della aimait son père si fort que le décevoir lui brisait le cœur.

Kylie attendit que Della revienne à toute allure, puis s'arrête dans un sifflement. Mais non. Son amie, qui avait peur des fantômes, avait-elle senti la présence de son père et continué sa route ? L'absence de bruit devint brusquement menaçante.

– Della ? cria-t-elle.

Pas de réponse. À moins que le silence de mort en fût une. Kylie se souvint de Chan, le cousin de Della, et de la visite impromptue qu'il leur avait rendue peu de temps après son arrivée à Shadow Falls. Sa présence avait généré ce genre de silence de mort.

Le souvenir de cette nuit envahit la tête de la jeune fille. Della lui avait promis qu'il ne faisait que plaisanter quand il l'avait traitée de casse-croûte, mais après la petite prise de bec entre Kylie et les Frères de sang, la bande de vampires escrocs – lorsqu'elle avait failli se transformer en snack pour de bon –, accorder sa confiance à un vampire qu'elle ne connaissait pas lui demandait quelques efforts.

Comme la tranquillité nocturne subsistait, Kylie se força à prendre la parole :

– Je sais qu'il y a quelqu'un par ici.

Elle se leva, espérant que son courage feint devienne réel. Le coup de vent rapide réapparut.

– Si c'est toi, Della, ce n'est pas drôle !

Personne ne répondit. Kylie resta plantée sur place, à essayer de trouver ce qu'elle allait faire. Puis elle l'entendit. Très léger, tel un bruissement dans les buissons : il y avait quelqu'un derrière elle. En retenant son souffle, elle se retourna d'un coup.